

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 75 (2011)
Heft: 297-298

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

L'évaluation des revues et la philologie romane

L'évaluation de la recherche s'oriente pour les sciences humaines également vers une approche principalement bibliométrique. Le projet ERIH (European Reference Index for the Humanities) dans le cadre de l'European Science Foundation est l'initiative la plus considérable au niveau européen, mais des évaluations analogues sont organisées depuis longtemps aux États-Unis et désormais aussi dans de nombreux systèmes nationaux en Europe. Le but, ou en tout cas l'effet, est de simplifier l'appréciation de la qualité scientifique des publications, en s'en remettant non pas à un examen direct de leur valeur, mais en procédant à une sélection des organes de publication, et en premier lieu les revues. Inéluctablement, cette simplification intervient dans l'attribution d'un score et dans l'attribution de financements plus ou moins grands, si ce n'est même dans l'attribution d'un poste.

Les premières listes dressées par l'ERIH ont suscité un ample débat, avec des prises de position radicalement opposées (telles que le document des historiens des sciences : <<http://rsnr.royalsocietypublishing.org/content/63/1/1.full>>, ou le blog spécifiquement consacré à la question en France : <<http://evaluation.hypotheses.org/102>>, ou la résolution des historiens de l'art : <<http://www.riha-institutes.org>>), avec également des prises de distance de la part d'agences nationales membres de l'ESF (par exemple le CNR : <http://www.articolo33.it/documenti/Delibera_128_2010.pdf>), et aussi une discussion à l'intérieur de l'ESF, si bien que, en fait, la publication des listes révisées a tout d'abord été repoussée de 2009 à 2010, et est annoncée maintenant pour 2011.

À la suite du débat qui s'est produit dans le secteur de la philologie et linguistique romanes à l'occasion du *Congrès de Linguistique et de Philologie Romanes* (Valence, 7/9/2010) et qui a été publié dans la *Revue de linguistique romane*, 74 (2010), s'est fait jour l'exigence d'une prise de position commune des revues et des sociétés internationales et nationales du secteur. À l'occasion de l'assemblée de la *Société Italienne de Philologie Romane* (Rome 01/02/2011) et du colloque qui l'a accompagnée et a réuni de nombreux directeurs de revues de romanistique (Rome 02-04/02/2011), il a été décidé de présenter les observations suivantes :

1. On doit réfuter l'idée que la qualité des articles dépend automatiquement de l'autorité de la revue où ils sont publiés. Pour toute véritable évaluation de la recherche publiée en revue, une lecture des articles par l'évaluateur est indispensable.
2. Le système du facteur d'impact n'est pas significatif dans le domaine des humanités sinon au risque de grossières erreurs d'évaluation. On cite un travail (plus) souvent pour exprimer un désaccord, et c'est une bonne chose de continuer à le faire.
3. Pour subdiviser les revues en catégories, mieux vaut se fonder sur une typologie d'horizon (internationales, nationales, régionales) que sur une classification selon une plus ou moins grande qualité.
4. L'évaluation des revues doit être menée dans une approche ascendante, impliquant les Sociétés scientifiques, et fondées sur des mécanismes d'évaluation par les pairs avec des experts dont l'autorité est reconnue par la communauté scientifique concernée (le système demandé pour évaluer les articles devrait également s'appliquer pour évaluer les revues).
5. Outre les catégories "Littérature" et "Linguistique", il faut aussi prévoir une catégorie "Philologie", selon une tradition disciplinaire principalement européenne qui ne doit pas se perdre.
6. Parmi les paramètres d'évaluation, les éléments de nature quantitative devraient constituer des prérequis non dirimants pour le classement qualitatif.
7. On doit rajouter au système d'évaluation par les pairs pour l'approbation des articles le critère de l'autorité scientifique des directeurs et des comités des revues.
8. Il faut valoriser le plurilinguisme par rapport à la norme de l'anglais; de plus, pour certains secteurs il faut valoriser le monolinguisme non-anglais (ainsi, dans une revue d'italianistique, c'est un mérite et non un problème que tous les articles soient en italien).
9. Il faut valoriser la présence des comptes rendus : ils constituent une valeur ajoutée indispensable pour l'autorité d'une revue.

Bibliothèque de Linguistique Romane



Vient de paraître au printemps 2011:

Volume 7

Hélène CARLES

L'émergence de l'occitan pré-textuel.

Analyse linguistique d'un corpus auvergnat (IX^e-XI^e siècles)

Préface de Anthony Lodge

L'ouvrage décrit l'émergence de la langue d'oc à l'écrit entre le IX^e et le XI^e siècle dans un corpus de textes documentaires auvergnats en langue latine. L'étude lexicale, grammaticale et grapho-phonétique menée sur la base d'un inventaire de 400 articles monographiques d'unités vernaculaires (toponymes et lexèmes) révèle la mise en place insoupçonnée d'un système graphématique, prêt à l'emploi au moment des premiers textes pleins en occitan.

L'accès graduel de l'occitan à la scripturalité apparaît comme un exercice maîtrisé par les professionnels de l'écrit garantissant à la fois une apparence textuelle latine et un décodage univoque des passages de la charte à forte charge pragmatique. La phase d'élaboration vernaculaire pré-textuelle identifiée et analysée dans ce travail, permet en conséquence d'élargir le champ d'observation de la linguistique historique occitane et romane de près de trois siècles.

xvii + 566 pages. – EAN 978-2-9518355-73. – 48 €

A paru à l'automne 2010:

Volume 6

Claire VACHON

Le changement linguistique au XVI^e siècle.

Une étude basée sur des textes littéraires français

xvii + 462 pages. – EAN 978-2-9518355-66. – 41 €

Paraîtra à l'automne 2011:

Volume Hors Série 2

Sergio LUBELLO (ed.)

Volgarizzare, tradurre, interpretare nei secc. XIII-XVI.

Atti del Convegno internazionale di studio Studio, Archivio e Lessico dei volgarizzamenti italiani (Salerno, 24-25 novembre 2010)

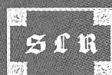
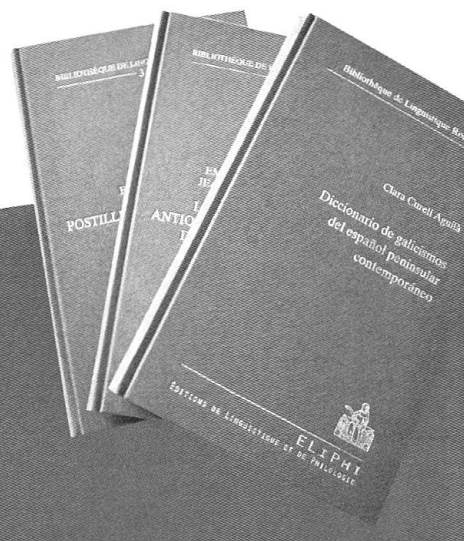
Description des volumes : < www.slir.uzh.ch >

Réduction pour nos membres individuels : 30 %

Commandes : < verlagservice@sigloch.de >

Sigloch Verlagsservice | Am Buchberg 8

D-74572 Blaufelden ; fax : 0049-7953 883-700



ELIPHI
ÉDITIONS DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOGIE